

Dimanche 4 juillet 2021 - 14^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Comment un charpentier peut-il parler ainsi, avoir une telle sagesse et faire de tels miracles s'interrogent les nombreux auditeurs assis dans la synagogue. Cela reste pour eux incompréhensible au point même qu'ils sont choqués, écrit saint Marc.

Ils pensaient connaître Jésus, sa famille, ses relations, ses compétences et ils découvrent au fond qu'ils ne le connaissent pas vraiment, que quelque chose leur échappe et les dépasse. Ils n'avaient vu qu'un homme au milieu des siens, fréquentant la même synagogue, les mêmes lieux de vie, un homme ordinaire et voilà qu'ils prennent conscience qu'il n'en est rien et que quelque chose d'autre l'anime, une puissance qui n'a rien d'humain, un souffle qui agit vraiment, une parole puissante qui touche les cœurs. « D'où cela lui vient-il ? »

Au début de l'Évangile saint Marc écrit que Jésus se rend dans son lieu d'origine mais en fait, nous savons bien que sa véritable origine, le lieu de son enracinement et de son épanouissement c'est sa relation avec son Père des cieux. Il demeure en son Père et son Père demeure en lui. Telle est sa véritable origine.

Rappelez-vous le début du prologue de saint Jean : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu.* » (Jn 1, 1-2) C'est de cette relation d'amour et de confiance que jaillissent en Jésus cette sagesse, cette puissance et cette capacité à faire des miracles. C'est dans ce cœur à cœur avec son Père que Jésus reçoit et ce qu'il fait et ce qu'il dit. « *Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, JE SUIS, et que je ne fais rien de moi-même ; ce que je dis là, je le dis comme le Père me l'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.* » (Jn 8, 28-29) Jésus, avec grande humilité, abandonné dans les mains du Père, vivant dans une obéissante confiance manifeste alors dans ses faits et gestes cette présence divine qui interpelle, qui émerveille, qui bouscule jusqu'à choquer ceux qui en sont témoins.

Le Christ Jésus, fils du Père, demeure en lui, il est tourné vers lui et reçoit tout de lui. Là est l'origine de la fécondité de sa vie, là il s'accomplit vraiment et se réalise ainsi dans le don de lui-même.

C'est aussi l'expérience de saint Paul. Nous croyons aussi bien le connaître. Nous voyons en sa personne le héraut de l'évangile, le prédicateur hors catégorie, le fondateur de communautés, alors qu'il se dira lui-même le dernier des apôtres, se traitant d'avorton. « *Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage ou de la sagesse. Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous. Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient.* » (1 Co 2, 1-4)

Encore une fois, c'est dans la faiblesse que se déploie la puissance de Dieu, c'est dans un cœur humble et disponible que peut agir la grâce de Dieu. Celui qui croit savoir ne sait rien. Celui qui pense ne pas avoir besoin des autres se trompe. Celui qui se suffit à lui-même ne construit rien. Celui qui est satisfait de lui-même se perd.

C'est le paradoxe de l'Évangile. Dieu choisit toujours des petits, des gens simples, des faibles, des fragiles, des hommes et des femmes qui n'ont pas eu tout bon dans leur vie pour transmettre sa puissance de vie, pour faire rayonner son Évangile. A un autre moment saint

Paul dira : « *ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu et sa grâce en moi n'a pas été stérile.* » (1 Co 15, 10)

Frères et sœurs, le prophète Ezéchiel nous le confirme, c'est l'Esprit de Dieu qui fait tenir debout. C'est l'Esprit de Dieu qui envoie en mission. C'est l'Esprit de Dieu qui inspire aux prophètes les paroles même de Dieu. C'est l'Esprit de Dieu qui accompagne les gestes et les paroles de ceux qui reçoivent mission de transmettre la vie-même de Dieu dans les sacrements. C'est l'Esprit de Dieu qui fait toute chose nouvelle. C'est l'Esprit de Dieu qui nous fait aimer de l'amour même de Dieu. C'est l'Esprit Dieu qui donne la paix et la joie véritable. C'est l'Esprit de Dieu qui nous rend audacieux, courageux, créatifs, ingénieux

Frères et sœurs, nous sommes témoins, à travers tout ce que nous avons vécu en Eglise cette année, que l'Esprit est à l'œuvre. Il ne s'est pas laissé arrêter dans sa course et son action par les obstacles, les contraintes, les contrariétés qui ont pu se présenter à nous, à commencer par cette pandémie. Il n'a pas baissé les bras face à nos limites, nos manquements, nos erreurs, nos incompréhensions et nos peurs. L'Esprit Saint continue de travailler les cœurs, les communautés, les institutions, les structures pour que le projet de Dieu se réalise.

Et c'est cette conviction qui animera la démarche synodale que nous vivrons tous ensemble à la rentrée dans notre diocèse, nos doyennés et nos paroisses. Nous n'avons donc rien à craindre, sa grâce nous suffit, toute sa puissance donne sa mesure dans nos faiblesses. Amen.

Père Mickaël, curé